

larde: bientôt plus de chants bressans naturels el primitifs.

*Origine*. — Le patois bressan est un mélange de plusieurs idiômes; on y trouverait avec un peu d'attention les racines de plusieurs langages. Le latin y est rare ; l'italien s'y trouve encore: mais ce qui domine ce sont les mots du français gothique ; puis une foule de locutions du français moderne, *patoisées* pour les adoucir et les fondre dans l'usage.

Le Bressan blesse beaucoup en prononçant certaines syllabes: *le je se* dit *^e* ; le *che*, rebelle au gosier, se change en *she*, et pourtant il est des cas où ce *che* sort net et bien articulé; ainsi il dira en blessant : chacun, *soquion*; château, *sôté*; cheval, *sevau*; chemin, *semin*; chou, *saà*; fâché, *faushia*; chaise, *challe* ; celui-ci, *chià*; celle-là, *saquie* ou *laquie*; faiseur, *fachio*; perçoire, *prechioire*; soixante *chois-sinta*.

Comme variante singulière, nous rappellerons les mots *clou*, *flanc*, qui tiennent du *che* et du *je*, et que nul qu'un natif ne prononcera qu'avec une extrême difficulté : *chlieu*, *chlian*; patte, *chliappe*, et le verbe imagé, *chliacô* que je n'ai garde d'oublier el qui veut dire : *claquer*.

La langue bressane renferme, en outre, des mots types fort précieux à considérer et qui doivent être une émanation des aborigènes. Ces mots s'en vont; sans traduction, bien des voisins du sol bressan n'y verraient goutte. Citons-en quelques-uns.

*Creteu*, vipère; *fir*, serpent; *baragnon*, petit fossé; *terré*, grand fossé; *na sa*, une haie sèche. Hache, *délro* ; tarière, *breshauda*; chicorée amère, *crèpeta*. *Adouvon*, douve de fossé; *la mé*, le pétrin ; *buya*, lessive ; *flore*, *florge* fougère ; *bure*, étable; *froumourô*, enlever la litière pourrie ; *étarnir*, éiendre la litière sous les bêtes; *assou*, ioge à porcs ; *pouyô*, monter; *s'abadô*, se sauver , *rippa*, Saillis.

Il y a aussi des tournures de phrases très-imaginées et d'une